

Une diffusion rapide du Covid-19...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Une fin de semaine sans éclat pour les marchés actions américains. Les indices boursiers ont terminé la séance de vendredi en ordre dispersé, avec un recul de 0,1% de l'indice Dow Jones, à 28 336 (- 28 points), mais une hausse de 0,4% de l'indice Nasdaq Composite, à 11 548 (+ 42 points). De son côté, l'indice S&P 500 clôture, a progressé de 0,3%, à 3 465 (+ 12 points). Ce dernier a baissé dans la première moitié de la séance, jusqu'à 3 440, puis il a suivi le chemin inverse dans l'après-midi, pour finir moins d'un point au-dessus de son niveau d'ouverture et proche de son plus haut du jour. Le VIX a reculé de 2,0%, à 27,55 (- 0,6 points). Sur l'ensemble de la semaine, le Dow Jones a perdu 0,9%, le S&P 500 0,5% et le Nasdaq Composite 1,1%. Les investisseurs restent dans l'attente d'avancées sur le plan de soutien américain à l'activité économique. Alors que jeudi, les propos étaient encourageants, laissant espérer la fin de la rédaction de la loi ce week-end et attendre seulement que « l'encre sèche », le secrétaire américain au Trésor a affirmé vendredi qu'il y a « encore des différences considérables » entre les positions des Républicains et des Démocrates dans les négociations. Le vote d'un plan avant l'élection présidentielle est de moins en moins probable, même si la présidente de la Chambre des Représentants, Nancy Pelosi, a estimé vendredi que cela reste encore possible, à condition que Donald Trump intervienne auprès des Sénateurs Républicains toujours réticents. Le président et son secrétaire au Trésor Steven Mnuchin lui ont rétorqué qu'elle devait faire des compromis pour obtenir un accord, des différends importants subsistant entre l'administration Républicaine et les élus Démocrates selon eux. Mais les investisseurs placent leur espoir dans une large victoire des Démocrates qui permettrait, ensuite, un vote rapide de ce plan, sans contestation.

VALEURS : La chute de l'action Intel a lourdement pesé sur l'indice Dow Jones. Après la publication de ses résultats, et une baisse de ses ventes de puces pour serveurs, l'action du fondateur a chuté de 10,6%. L'action American Express a aussi réagi très négativement à la publication des résultats de la société (- 3,6%). Son bénéfice est en chute libre au troisième trimestre, en raison de la baisse des dépenses effectuées par les détenteurs de cartes d'entreprises depuis le début de la pandémie, lesquelles continuent néanmoins dans leur grande majorité à rembourser leurs dettes (cf. Les US en Actions). Le fabricant de jouets Mattel (+ 9,6%) a bénéficié au troisième trimestre de ventes solides de ses poupées, Barbie en tête, de la peluche de Bébé Yoda de la saga Star Wars et des jeux de sociétés comme Pictionary. Le laboratoire Gilead (+ 0,2%) a un peu profité de l'autorisation permanente accordée jeudi par la FDA à son médicament antiviral Remdesivir pour les malades atteints de Covid-19 hospitalisés, confirmant l'autorisation conditionnelle accordée en mai. Selon Reuters, Wells Fargo (+ 0,1%) envisagerait de céder son activité de gestion d'actifs. Elle pourrait être valorisée plus de 3 Mds \$ et affiche 578 Mds \$ d'encours. La banque a discuté d'un éventuel accord avec des sociétés de gestion d'actifs et des sociétés de capital-investissement, selon les sources, qui ont averti qu'un désinvestissement n'était pas acquis. Walmart (+ 0,2%) a déclaré avoir déposé plainte contre le gouvernement fédéral qui menacerait, selon le distributeur américain, de mettre en cause la responsabilité de ses pharmaciens dans la crise de santé publique nationale liée aux opioïdes.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Le rouge a dominé, vendredi, sur les marchés actions latino-américains, dans un contexte d'incertitude persistante tant sur la politique américaine que sur le développement de la pandémie de Covid-19. Parmi les principaux indices boursiers de la région, seuls l'IPC (+ 0,1%) et le Merval (+ 1,6%) ont fini la journée en hausse. Pour le principal indice de la bourse de Buenos Aires, il s'agissait de la seizième séance consécutive de progression. L'indice général de la bourse de Lima (- 0,04%) et l'IPSA chilien (- 0,09%) n'ont enregistré des baisses que symboliques, alors que la bourse de Bogota a cédé 0,2%. De son côté, l'iBovespa

reculé de 0,7%. Les investisseurs ont fait preuve de prudence, alors que le recul inattendu de la confiance des consommateurs brésiliens est venu tempérer l'impression laissée ces dernières semaines par une batterie de statistiques économiques plus favorables. Parmi les dix grands secteurs qui composent le principal indice de la bourse de Sao Paulo, seuls les ressources de base et le secteur de la consommation non-cyclique ont terminé dans le vert. Braskem (+ 4,4%) a enregistré la plus forte hausse parmi les valeurs de l'indice Bovespa, malgré le lancement d'une action collective en justice à son encontre. Embraer a gagné 4,0%, CSN 2,6% ou Ambev 2,4%.

BOURSES ASIATIQUES : Le rouge domine largement, ce matin, sur les principaux marchés boursiers de la région Asie-Pacifique, alors que la propagation de l'épidémie accélère, générant la multiplication d'annonces de durcissement des mesures sanitaires -notamment en Europe- et que les élections américaines se rapprochent. L'incertitude sur le vote d'un plan de soutien à l'économie américaine dès cette semaine reste forte. Les investisseurs préfèrent espérer dans une large victoire de Joe Biden pour débloquer la situation. Les investisseurs sont aussi dans l'attentes d'éventuelles annonces de la Chine alors que s'est ouvert ce matin -pour une durée de 15 jour- la réunion du Parti National Communiste Chinois qui a lieu tous les 5 ans est qui doit fixer les objectifs du prochain plan quinquennal. Face à ces éléments, l'indice Nikkei a cédé 0,1%, le Kospi a perdu 0,7%, l'ASX 200 australien 0,2% et l'indice composite de la bourse de Shanghai 0,8%. A Tokyo, le titre de la première compagnie aérienne japonaise All Nippon Airways a perdu 1,1%. Selon des médias nippons, elle envisagerait de supprimer environ 3 500 emplois d'ici son exercice 2022/23, et de solliciter plusieurs constructeurs automobiles, dont Toyota, pour leur transférer temporairement des employés. Selon la presse, ANA pourrait annoncer une perte nette annuelle record de 530 Mds de yens (4,3 Mds €). Le marché des changes est calme ce matin en Asie et mais les cours du pétrole sont en net recul, le WTI perd encore 2,5% ce matin, à 38,88 \$.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, le Dollar a effacé ses gains de la veille face à l'euro, qui a gagné 0,4% sur la séance de vendredi, à 1,1855 \$. Le billet vert a également fléchi de - 0,1% face au Yen et de - 0,3% face au franc suisse (vers 0,9045). Les bons indicateurs économiques sur l'économie américaine, notamment le PMI flash d'IHS Markit, n'ont pas soutenu le dollar, au contraire puisqu'ils ont rassuré sur les perspectives d'activité économique aux Etats-Unis. La semaine s'est terminée sur une stabilisation ou une légère embellie des marchés obligataires, après une semaine négative et une baisse particulièrement marquée outre-Atlantique où le rendement du T-Note 10 ans a atteint 0,8650% jeudi (+ 4 pb), avant de reperdre 3 points de base sur la séance de vendredi, à 0,8350%. En Europe, après la publication de PMI flash d'IHS Markit décevants, renforçant les craintes d'une nouvelle contraction du PIB de la zone euro au quatrième trimestre, le rendement de l'OAT 10 ans de référence a baissé de 2 pb, à - 0,307%, alors que celui du Bund de même maturité a reculé d'un pb à - 0,579%. Le rendement du BTP 10 ans italien a diminué de 5 pb, à 0,755%, et celui du Bonos 10 ans également de 3 pb à 0,192%. Le rendement du Gilt 10 anglais ans a aussi baissé, de 2 pb, à 0,27%.

PETROLE : Les cours du pétrole ont terminé la semaine sur une baisse, réagissant à la décision de la Libye d'augmenter sa production de pétrole, au moment où les négociations sur un plan de soutien économique américain, susceptible de relancer la demande en brut, patinent. Le cours du baril de Brent pour livraison en décembre a terminé à 41,77 \$, en repli de 1,6% ou 69 cents par rapport à la clôture de jeudi. A New York, le prix du baril de WTI pour le même mois est descendu à 39,85 \$, soit une baisse de 1,9% ou 79 cents par rapport à la clôture de la veille. La compagnie publique pétrolière Libyenne, la National Oil Corporation, a annoncé dans un communiqué qu'elle va augmenter sa production à « plus d'un million de barils par jour dans quatre semaines », induisant un chute de plus de 2,5% du WTI en séance. Cette « mauvaise nouvelle » pour les cours du pétrole intervient alors que la journée de vendredi a été manqué par l'absence de progrès dans les négociations entre la Maison Blanche et les Démocrates pour de nouvelles aides fédérales aux ménages et aux entreprises américains. En outre, la situation sanitaire continue à se dégrader dans de nombreux pays et entraîne l'instauration de couvre-feux, voire de nouveaux confinements. Des éléments ne militent pas pour une révision à la hausse des perspectives de demande.

News clefs

L'OMS a annoncé dimanche avoir enregistré samedi un nouveau record mondial (465 319 cas) de contaminations par le SRAS-CoV-2, pour la troisième journée consécutive. La pandémie a fait au moins 1 151 077 morts dans le monde depuis fin décembre. Plus de 42,69 millions de cas ont été officiellement diagnostiqués. L'Asie a dépassé samedi les 10 millions de cas de contamination par le SRAS-CoV-2, l'Europe a franchi pour sa part le cap de 250 000 morts, emmenée par la Grande-Bretagne (45 000 morts), suivie par l'Italie, l'Espagne, la France et la Russie. La France a dépassé vendredi le seuil symbolique du million de personnes infectées, après un nouveau record journalier de contaminations. En Asie, le nombre de décès dus à la Covid-19 s'élève à plus de 163 000, soit environ 14% du chiffre global. L'Inde, pays le plus touché au monde après les Etats-Unis, a fait état de 57 000 nouveaux cas de contamination par jour. En Amérique Latine, le nombre de cas confirmés de contamination au coronavirus en Colombie a dépassé le seuil du million, ont indiqué les autorités sanitaires, le huitième pays au monde à franchir ce cap.

Les Etats-Unis ont battu vendredi leur record du nombre de nouvelles contaminations au SRAS-CoV-2 enregistrées en 24 heures, avec près de 80 000 nouveaux cas. Les Etats-Unis avaient déjà flirté avec la barre des 80 000 cas journaliers durant le mois de juillet, notamment à cause des nouvelles contaminations dans des Etats du Sud comme le Texas ou la Floride, où le virus était alors hors de contrôle. Actuellement, c'est dans le Nord et le Midwest que l'on trouve les pires flambées, et quelque 35 Etats sur 50 connaissent une augmentation du nombre de cas. Le nombre de morts sur 24 heures reste globalement stable depuis le début de l'automne, avec entre 700 et 800 décès. Alors que les Américains âgés votent beaucoup républicain, ils sont aussi très vulnérables au coronavirus et Donald Trump est très critiqué pour sa gestion de la pandémie, qui a fait plus de 223 000 morts aux Etats-Unis.

Donald Trump a enchaîné samedi trois meetings de campagne en une seule journée. Plus de 3 000 km à bord d'Air Force One, du sud de la Floride à Washington en passant par la Caroline du Nord, l'Ohio, et le Wisconsin. Pour l'heure, le président américain fonce, avec son indéniable énergie, invoquant sans relâche le souvenir du finish victorieux de 2016. Message central de ces rassemblements : la Covid-19 appartient presque déjà au passé ! A l'annonce de cette journée-marathon, l'un des porte-parole de la Maison Blanche, Ben Williamson, soulignait que Donald Trump se serait rendu « dans plus d'Etats en une seule journée que Joe Biden au cours de toute cette semaine ».

Barack Obama a accusé samedi son successeur Donald Trump d'avoir « complètement foiré » dans sa gestion de l'épidémie de Covid-19, lors d'un meeting de soutien au candidat Démocrate Joe Biden à Miami, en Floride. De son côté, pour M. Biden, Donald Trump a abandonné, capitulé face à la pandémie. Joe Biden et sa colistière Kamala Harris ont martelé ce message dimanche, à 9 jours de l'élection américaine, s'engouffrant dans la brèche ouverte par les déclarations ambiguës d'un proche du président républicain : « Nous n'allons pas contrôler la pandémie, nous allons contrôler le fait qu'on puisse avoir des vaccins », a déclaré dans la matinée Mark Meadows, le chef de cabinet de la Maison Blanche, sur CNN. Pour ses opposants, il s'agit d'un aveu d'impuissance qui disqualifie Donald Trump. Outre le contexte sanitaire national, cette polémique intervient alors que le coronavirus touche de nouveau la Maison Blanche. Le chef de cabinet du vice-président américain Mike Pence a été testé positif samedi, dernier en date des collaborateurs de l'administration de Donald Trump à avoir contracté la Covid-19. Il a été placé en quarantaine. Le vice-président Mike Pence et son épouse ont pour leur part été testés négatifs.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.